



**HAL**  
open science

**Note de lecture: Ilja Mieck, Kleine  
Wirtschaftsgeschichte der neuen Bundesländer,  
Stuttgart (Franz Steiner) 2009, 357 S.**

Françoise Berger

► **To cite this version:**

Françoise Berger. Note de lecture: Ilja Mieck, Kleine Wirtschaftsgeschichte der neuen Bundesländer, Stuttgart (Franz Steiner) 2009, 357 S.. Francia-Recensio, 2011, 2010/3. halshs-00695418

**HAL Id: halshs-00695418**

**<https://shs.hal.science/halshs-00695418v1>**

Submitted on 8 May 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Ilja Mieck, *Kleine Wirtschaftsgeschichte der neuen Bundesländer*, Stuttgart (Franz Steiner) 2009, 357 S. (Geschichte), ISBN 978-3-315-09182, EUR 39,00.**

Cet ouvrage est le dernier publié par Ilja Mieck, décédé le 6 mars 2010. Cet historien réputé était né en 1932. Il avait enseigné plus de 30 ans à l'Université libre de Berlin (où il avait lui-même été formé) en tant que professeur d'histoire moderne (Département d'histoire et d'études culturelles), spécialisé dans l'histoire de l'Europe occidentale. Engagé tant dans la recherche que dans l'enseignement et les tâches administratives, c'était un homme préoccupé du devenir de l'enseignement de l'histoire, tant dans le secondaire et le supérieur. Il avait, dans ce cadre, conseillé à plusieurs reprises le gouvernement fédéral sur les réformes en cours et s'était investi dans de nombreuses commissions de réflexion pédagogique.

Il était membre du Comité franco-allemand des historiens et avait dirigé de nombreuses publications collectives en collaboration avec des universitaires français, sur les relations franco-allemandes (XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), et en particulier sur les relations entre Paris et Berlin, lui qui était un Berlinois « pur-sang »<sup>1</sup>. Si Ilja Mieck fut l'auteur de nombreux travaux et articles scientifiques, il publia aussi un certain nombre d'ouvrages pédagogiques reconnus. Cette dernière publication relève de cette préoccupation majeure et constitue un manuel se présentant comme une introduction à l'histoire économique de l'Allemagne orientale.

A partir du constat des difficultés économiques des nouveaux Länder allemands issus de la réunification avec la RDA, Ilja Mieck pose la question générale de l'évolution économique de ces régions sur la longue durée. Si le dernier tiers de son ouvrage (chap.3) est consacré à la période récente, il propose cependant un retour sur le passé ancien jusqu'à la Seconde Guerre mondiale (chap.1), puis une étude – un peu plus rapide – de la situation entre 1945 et 1990 (chap.2), du temps de la zone d'occupation soviétique puis de la RDA. Cette « petite histoire économique des nouveaux Länder » est illustrée de nombreuses cartes (surtout pour la partie ancienne) et complétée par une large bibliographie, à la fois générale et par Land, suivi d'un index<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Bock, Hans Manfred, Mieck, Ilja (Hrsg.), *Berlin-Paris (1900-1933). Begegnungsorte, Wahrnehmungsmuster, Infrastrukturprobleme im Vergleich*, Peter Lang, Bruxelles, 2005, 376 S.; Ilja Mieck (Hrsg.), *Paris und Berlin in der Restaurationszeit (1815-1830). Soziokulturelle und ökonomische Strukturen im Vergleich*, Jan Thorbecke V., Stuttgart, 2001; Pierre Guillen, Ilja Mieck (Hrsg.), *Nachkriegsgesellschaften in Deutschland und Frankreich im 20. Jahrhundert*, Oldenbourg V., 2001; Ilja Mieck, Pierre Guillen (Hrsg.), *Deutschland, Frankreich, Rußland, Begegnungen und Konfrontationen*, Oldenbourg V., 2000; Ilja Mieck, Horst Möller (Hrsg.), *Paris und Berlin in der Revolution 1848*, Jan Thorbecke V., Stuttgart, 1995.

<sup>2</sup> On pourrait regretter l'absence de références et de notes de bas de page - surtout vu la richesse des informations données -, mais c'est la forme imposée du type « manuel » qui le justifie. De même pour l'absence d'introduction et de conclusion générale.

L'approche choisie est celle d'un traitement Land par Land des cinq régions orientales (Brandebourg, Mecklembourg-Poméranie occidentale, Saxe, Saxe-Anhalt, Thuringe), à l'exception de la période depuis 1990 où une première partie est consacrée aux problèmes communs à ces cinq Länder (finances, transports, infrastructures, *etc.*). Ce choix a l'avantage d'offrir un ouvrage de référence consultable précisément sur tel ou tel aspect de cette vaste question. A l'inverse, on peut être frustré de l'absence de synthèse, mais on devine que c'est là le résultat d'un choix pédagogique délibéré. Il est donc impossible de résumer un tel manuel, surtout balayant une si longue durée, mais on peut en relever quelques pistes intéressantes.

Cette incursion dans l'histoire économique est ainsi l'occasion de montrer ses liens avec les histoires politiques locales et européennes, d'où à la fois des évolutions contraintes par l'extérieur et modulées par l'intérieur (certains choix, militaires en particulier, pesant lourd sur les infrastructures), qui expliquent les différenciations régionales de cet espace de l'Allemagne orientale. Elle permet aussi de pointer l'influence de la religion dans ces terres d'immigration à l'époque du grand schisme protestant et des persécutions qui s'en suivirent. La première partie nous plonge en effet dans les temps reculés (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) des débuts du commerce européen auquel ces territoires assez excentrés ont néanmoins pris leur part. Elle rappelle en particulier le recul général de l'économie au temps de la Guerre de Trente ans. Elle montre aussi le développement déjà avancé d'une structure de production industrielle diffuse avant la Révolution du même nom. La croissance spectaculaire de la population au XIX<sup>e</sup> siècle et la réforme agraire, dans ces régions orientales, contribuèrent sans conteste au développement de la puissance économique allemande après 1870.

Pour la période récente, l'auteur adopte une position très optimiste, malgré les difficultés persistantes, arguant (avec de nombreux exemples à l'appui) d'une évolution bénéfique pour tous les Allemands de l'Est qui, selon lui, ont pour beaucoup été des gagnants de la réunification. A cet égard, il rappelle combien la situation économique plutôt chaotique était difficile à vivre en RDA, malgré la stabilisation du régime en 1961, qui ne permit pourtant pas de réussir les plans de modernisation programmés. Ici encore on trouvera dans ce chapitre une mine de données statistiques et d'exemples riches de sens. C'est cette richesse qui en empêche une synthèse plus précise.

Ce livre – dont il n'existe pas d'équivalent en français – s'avérera donc très utile pour les étudiants en études germanistiques et pour les historiens économistes qui s'intéressent à cette partie de l'Allemagne assez méconnue en France.

Françoise Berger (Grenoble)  
Université de Grenoble – UMR-PACTE